

LUNDI DE LA VIIIÈME SEMAINE DU TO (2)

LECTURES

1ère lecture : 1 P 1, 3-9

Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ : dans sa grande miséricorde, il nous a fait renaître pour une vivante espérance grâce à la résurrection de Jésus Christ d'entre les morts, pour un héritage qui ne connaîtra ni corruption, ni souillure, ni flétriiture. Cet héritage vous est réservé dans les cieux, à vous que la puissance de Dieu garde par la foi, pour un salut prêt à se révéler dans les derniers temps. Aussi vous exultez de joie, même s'il faut que vous soyez affligés, pour un peu de temps encore, par toutes sortes d'épreuves ; elles vérifieront la valeur de votre foi qui a bien plus de prix que l'or – cet or voué à disparaître et pourtant vérifié par le feu – , afin que votre foi reçoive louange, gloire et honneur quand se révélera Jésus Christ. Lui, vous l'aimez sans l'avoir vu ; en lui, sans le voir encore, vous mettez votre foi, vous exultez d'une joie inexprimable et remplie de gloire, car vous allez obtenir le salut des âmes qui est l'aboutissement de votre foi.

Psaume 110 (111), 1-2, 5-6, 9.10c

R/ Le Seigneur garde toujours mémoire de son alliance.

- De tout cœur je rendrai grâce au Seigneur dans l'assemblée, parmi les justes.

Grandes sont les œuvres du Seigneur ; tous ceux qui les aiment s'en instruisent.

- Il a donné des vivres à ses fidèles, gardant toujours mémoire de son alliance.

Il a montré sa force à son peuple, lui donnant le domaine des nations.

- Il apporte la délivrance à son peuple ; son alliance est promulguée pour toujours : saint et redoutable est son nom. À jamais se maintiendra sa louange.

Evangile : Mc 10, 17-27

En ce temps-là, Jésus se mettait en route quand un homme accourut et, tombant à ses genoux, lui demanda : « Bon Maître, que dois-je faire pour avoir la vie éternelle en héritage ? » Jésus lui dit : « Pourquoi dire que je suis bon ? Personne n'est bon, sinon Dieu seul. Tu connais les commandements : Ne commets pas de meurtre, ne commets pas d'adultère, ne commets pas de vol, ne porte pas de faux témoignage, ne fais de tort à personne, honore ton père et ta mère. » L'homme répondit : « Maître, tout cela, je l'ai observé depuis ma jeunesse. » Jésus posa son regard sur lui, et il l'aima. Il lui dit : « Une seule chose te manque : va, vends ce que tu as et donne-le aux pauvres ; alors tu auras un trésor au ciel. Puis viens, suis-moi. » Mais lui, à ces mots, devint sombre et s'en alla tout triste, car il avait de grands biens. Alors Jésus regarda autour de lui et dit à ses disciples : « Comme il sera difficile à ceux qui possèdent des richesses d'entrer dans le royaume de Dieu ! » Les disciples étaient stupéfaits de ces paroles. Jésus reprenant la parole leur dit : « Mes enfants, comme il est difficile d'entrer dans le royaume de Dieu ! Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. » De plus en plus

déconcertés, les disciples se demandaient entre eux : « Mais alors, qui peut être sauvé ? » Jésus les regarde et dit : « Pour les hommes, c'est impossible, mais pas pour Dieu ; car tout est possible à Dieu. »

+

Chapelle de la Sainte Famille, Ribeaupillé, lundi 23 mai 2016

Bien chères sœurs dans le Christ,

« Jésus posa son regard sur lui, et il l'aima. » Cet épisode de l'évangile nous est cher, il éveille toujours en nous une gratitude pour le mystère de notre vocation. Librement, Jésus pose Son regard sur quelqu'un, Il le choisit, Il l'aime d'une manière toute singulière – et Il l'appelle à tout quitter pour L'aimer en retour. Dans le récit de ce matin, l'échec de cette vocation, par le refus de cet homme de répondre positivement à Jésus, nous attriste, et même nous choque. Comment est-il possible de se laisser tant appesantir par des biens matériels, en comparaison des richesses spirituelles que promet Jésus ? « Tu auras un trésor au ciel » : oui, c'est un vrai trésor que Jésus nous propose, non seulement dans l'espérance du Ciel, dans un avenir il est vrai un peu lointain et indéfini, mais aussi dès ici-bas. Car par notre relation avec Lui, c'est dans la communion au Dieu-Trinité que nous entrons ; l'intimité avec Jésus, c'est la vie divine qui nous est donnée par participation, richesse infinie et qui est dès aujourd'hui, dans la foi, un trésor incomparable.

Les apôtres sont, sur le moment, stupéfaits des paroles de feu que Jésus prononce ; mais peu à peu ils comprendront la valeur du don qui leur sera confié, dans le mystère de la foi. Dans la 1^{ère} lecture, saint Pierre atteste avec force de ce trésor de la foi, « cette foi qui a bien plus de prix que l'or ». Son témoignage est tout rempli de joie, la joie de l'espérance dans l'attente de cet « héritage [qui] nous est réservé dans les cieux ». Cette foi ne nous épargne pas les combats et les épreuves, nous explique-t-il, mais elle se vérifie et se purifie à travers eux. Il y a donc également la joie d'être profondément uni à Jésus *grâce* à ces épreuves, qui mettent en lumière notre amour, réponse ardente au regard aimant de Jésus. « Lui, vous l'aimez sans l'avoir vu ; en lui, sans le voir encore, vous mettez votre foi, vous exultez d'une joie inexprimable et remplie de gloire, car vous allez obtenir le salut des âmes qui est l'aboutissement de votre foi. »

En cette Eucharistie, accueillons le grand mystère de la foi, la présence et l'offrande de Jésus. Aujourd'hui encore, Il pose sur nous son regard, Il nous confie Son Corps et Son Sang : accueillons Son amour, et répondons-y de tout notre cœur, afin de connaître dès aujourd'hui la joie du Ciel qu'Il nous a promise, cette joie inexprimable et déjà toute remplie de gloire, cette joie que le monde ne connaît pas et que nul ne pourra nous ravir. Amen.

fr. M.-Théophane +